

Le Canada grandeur nature

Du skyline de Vancouver aux chutes confidentielles de Chatterbox, la Sunshine Coast concentre ce que l'Ouest canadien offre de plus spectaculaire : sa beauté sauvage. Un périple de 100 milles à bord d'un confortable trawler en charter qui, à 10 nœuds de croisière, laisse le temps d'apprécier le paysage.

Texte Julien Bricco - Photos l'auteur et DR





La terrasse du fly offre un point de vue privilégié et un emplacement de choix pour savourer un café matinal.

Les JO d'hiver de Vancouver, en février dernier, ont permis à la plupart d'entre nous de se familiariser avec l'existence d'une Colombie... britannique. Surmédiatisée côté montagne, c'est côté océan, en l'occurrence Pacifique, que nous sommes allés découvrir l'Ouest canadien. D'un point de vue géographique, la Sunshine Coast s'étend sur sa zone sud. Elle prend forme le long du détroit de Géorgie sur 177 kilomètres, entre l'archipel de Desolation Sound au nord, la chaîne Côtière à l'est, et la baie d'Howe Sound au sud. Soumise aux UV près de 2 400 heures chaque année, elle est la côte la plus ensoleillée de la province.

Des gratte-ciels à la vie sauvage

D'où son nom. Mais bien d'autres qualificatifs pourraient justifier l'appellation de cette côte, paradis,

s'il en est un, pour les pêcheurs, les plongeurs et les amoureux de la nature. Ici règne la quiétude, au milieu de fjords, de belles forêts de cèdres rouges et de pins Douglas, et d'une abondante faune sauvage. Daims, rats laveurs, aigles chauves, phoques, ou encore baleines sont les maîtres des lieux. Notre croisière débute à la Marina de Pelican Bay, sur l'île de Granville, au sud de Vancouver. C'est là que nous embarquons à bord de l'Escape, un Nordic Yacht de 52 pieds, en compagnie de leurs propriétaires. Richard et Kathy, tous deux la cinquantaine, sont américains et habitent Seattle... Tant pis pour l'apprentissage des us et coutumes canadiens. Richard, féru d'histoire, ne tarira pas d'anecdotes, cependant, sur les lieux parcourus



durant notre voyage. La Skyline, autrement dit la barre de gratte-ciels qui singularise Vancouver depuis la mer, disparaît sous l'épais fog qui nous accompagne sur les premiers milles. Les prévisions météorologiques pour les jours à venir sont plutôt pessimistes. Le thème de la croisière sera-t-il plus «Coast» que «Sunshine»? Possible, mais ce n'est pas gênant selon Kathy, qui appelle «rain, no rain» cette pluie fine digne de la bruine bretonne. Heureusement, le confort douillet de notre trawler permet de composer avec ces conditions climatiques défavorables. Nous passons les îles Bowen en direction de Gibsons. Cette ville côtière d'un peu plus de 4 000 habitants, située à neuf milles à peine de Vancouver, est considérée comme la «porte» de la Sunshine Coast. Prisée des artistes et des pêcheurs, elle a été consacrée «meilleure ville du monde pour y vivre» en 2009, dans la catégorie des villes de moins de 20 000 habitants.

De sa pittoresque marina, avec les montagnes enneigées en arrière-plan, nous ne verrons malheureusement rien. Le rideau nuageux ne semble pas décidé à se lever.

Un littoral pour le moins insolite

Nous mettons le cap sur Sechelt. Le pilote automatique enclenché ne nous dispense pas d'une veille visuelle. Le détroit de Géorgie ne présente pas de pièges particuliers pour la navigation, mais il n'est pas rare qu'un tronçonneur flotte entre deux vagues. La frange littorale, de ce que nous pouvons en apercevoir, abrite quelques demeures isolées dans une forêt dense. Nous dépassons Roberts Creek, une bourgade réputée être la capitale mondiale des «bottes en caoutchouc»...mais on n'en saura pas plus. Une longue plage se dessine au niveau de Davis Bay. Nous apprenons qu'elle accueille des centaines de courageux baigneurs ▶



Les eaux de la Sunshine Coast regorgent de saumons et crabes royaux, vivaneaux, morues, flétans, etc. La pêche y est une activité économique majeure.



Salon cossu, cuisine équipée et généreux volumes habitables... le confort d'un trawler de 52 pieds a du bon.



A 10 nœuds de croisière, trois jours sont nécessaires pour rallier les chutes Chatterbox depuis Vancouver, et profiter de chaque escale. Le retour peut s'effectuer en deux jours.



Richard, Caroline, Kathy et moi embarquons à bord de l'annexe pour tenter d'admirer le coucher de soleil.

L'amarrage au ponton de Princess Louisa Inlet est gracieux. Il est limité aux unités de moins de 55 pieds et permet d'approcher la cascade principale par un sentier.



► Le 1^{er} janvier, célébrant la nouvelle année par le «bain de l'ours polaire», dans une eau à 6° C. La commune de Sechelt offre quant à elle la particularité géographique d'être une bande de sable de deux kilomètres, coincée entre le bras de mer (Inlet) homonyme et le détroit de Géorgie. Les premiers autochtones l'avaient ainsi baptisée «terre entre deux mers». Elle est la capitale culturelle de la Sunshine Coast. Son musée House of Chiefs renferme de nombreux vestiges, masques et sculptures, datant des Amérindiens, localement appelés Premières nations. Nous poursuivons jusqu'à Secret Cove, dont la charmante marina fera office de première escale. Quelques rayons de soleil font enfin leur apparition ; nous en profitons pour mettre le dinghy à l'eau et partons visiter le parc marin de Smuggler Cove. Au passage, Richard, qui a sa licence de pêche, jette un casier à crabes à proximité de l'Escape. Repaire secret des pirates, trafiquants d'immigrants

chinois et contrebandiers d'alcool au début du XX^e siècle, Smuggler Cove est aujourd'hui un parc marin de 185 hectares et compte parmi les plus beaux mouillages estivaux de la Sunshine Coast. Le site se compose de trois bassins naturels abritant de petites plages de sable, au cœur même d'une végétation luxuriante. Sur la presqu'île centrale, jonchée de coquilles d'huîtres, trône une cabane appartenant au conservatoire du parc. Mais ici, les maîtres des lieux sont les castors, les oiseaux sauvages, les oursins et les étoiles de mer. Un spécimen géant de ce dernier échinoderme, monopolisant le casier de pêche, ruinera d'ailleurs nos chances d'avoir du crabe au dîner. Nous nous rabattons sur des noix de Saint-Jacques et un saumon frais, cuits au barbecue sur une planche de cèdre. Outre son savoir encyclopédique, Richard s'est en effet révélé être un fin cuisinier. Le repas se conclut par une balade digestive en dinghy, afin d'admirer le coucher de ce

soleil, aujourd'hui si capricieux. Deuxième jour. Nous longeons la côte jusqu'à Pearson Island. C'est au niveau de cette petite île, située en face de Pender Harbour, que nous quittons le détroit de Géorgie pour le canal Agamemnon, en direction du nord.

Un carrefour entre côte et fjords

La civilisation se fait plus discrète et les phoques moins timides au fur et à mesure qu'on s'enfonce dans ce bras de mer. La vingtaine de milles que compte le trajet est avalée en 2 h30 et nous rallions Egmont en fin de matinée. Nous amarrons l'Escape à la marina Backeddy, un petit havre de paix faisant office de carrefour naturel entre le canal Agamemnon, Jervis Inlet et Sechelt Inlet. Notre escale ici ne doit rien au hasard. Certes, c'est le bivouac idéal pour atteindre notre destination finale, les chutes Chatterbox. Mais la motivation n'est pas tant d'ordre ►

«Chatterbox main fall». Une chute de 40 m de haut, nichée dans une forêt verdoyante, et dominée par des falaises de granit pouvant dépasser 2 000 mètres.



► stratégique, que gastronomique. La spécialité du pub local ? Le «Skookum burger», réputé être le plus gros – et le meilleur – hamburger de la Sunshine Coast. Le record actuel est de moins de quatre minutes pour engloutir son steak de 300 grammes et les ingrédients qui l'accompagnent ; le commun des mortels n'en vient généralement pas à bout.

Jusqu'à 16 nœuds de courant !

Coupables d'avoir ingurgité tant de calories, nous optons pour un peu d'exercice physique à terre et nous nous aventurons sur le Skookumchuck trail. Cette balade d'environ trois heures de marche dans une forêt oppressante, véritable jungle canadienne composée de cèdres centenaires, conduit à un impressionnant spectacle. Deux fois par jour, avec la marée, 750 millions de mètres cubes d'eau s'engouffrent entre Jervis Inlet et Sechart Inlet, créant ici un puissant rapide et de nombreux tourbillons. À marée haute, le niveau de l'eau peut s'élever de deux mètres et le courant peut atteindre 16 nœuds ! Le Graal de tout kayakiste extrême. Troisième jour. La nuit a été agitée et le bateau quelque peu secoué par des rafales de vent à 30 nœuds. Nous quittons Egmont pour entrer dans Jervis Inlet. Ce couloir



Le Malibu Club signale les rapides entre Jervis Inlet et Princess Louisa Inlet. Attention, le passage entre les deux bras de mer n'est franchissable qu'à certaines heures.

5 325 \$
C'est le prix d'une semaine de location de l'Escape, en mai, sans skipper.
www.sanjuanyachting.com

zigzague vers le nord sur presque 80 kilomètres. Sa largeur oscille entre 1,5 et 2 kilomètres et sa profondeur dépasse 600 mètres par endroits. Un fjord «made in Canada», balisé par de vertigineuses falaises de granit, quelques sommets enneigés et des dizaines de cascades. Nous élevons notre rythme de croisière à 12-14 nœuds afin de couvrir la trentaine de milles qui nous séparent des rapides Malibu. Le passage impose une certaine ponctualité, en effet, sachant qu'il n'est franchissable qu'à marée haute, deux fois par jour, en raison de son fort courant et de son faible tirant d'eau à marée basse. Reconnaisable à sa piscine

enrochée et à ses totems, le camp de jeunesse Malibu Club marque l'entrée du Princess Louisa Inlet. Avant de s'engager, il convient de signaler sa présence par VHF (canal 16) à la veille et aux éventuels autres bateaux : «Security, security, security. We're the Escape. 52 feet motor boat», suivi de «bound in», si vous entrez ou «bound out», si vous sortez. Nous y sommes. Les parois montagneuses semblent se rapprocher, les cascades se multiplient, les dernières traces de civilisation s'effacent. Une sérénité quasi mystique nous gagne. «Cela ne sert à rien de décrire ce lieu. Un athéiste pourrait le voir et rester athéiste, mais j'en doute.

10 bonnes raisons de séjourner à Vancouver



1 La troisième plus grande ville du Canada (environ 114 km² et 612 000 habitants) présente un séduisant palmarès : elle est la quatrième ville au monde offrant la meilleure qualité de vie (classement Mercer 2010) et la dixième ville la plus propre (classement Forbes 2009).

2 Son environnement est remarquable, entre mer et montagne. La ville offre la possibilité de faire du ski de neige, de la voile ou encore du golf dans la même journée.

3 Son climat modéré : le thermomètre descend rarement au-dessous de 0°, 4 à 5 jours de neige, et une moyenne de 1 930 heures d'ensoleillement par an.

4 Le rythme «actif, mais relax» des Canadiens de la côte ouest. En effet, les Vancouverois ont la réputation de vivre et de travailler avec un laisser-aller de bon aloi qui rejoint la douceur du climat. Une sorte de Provence locale.

5 Les 150 galeries, musées et théâtres qui témoignent de l'aspect multiculturel de la ville, aux influences asiatiques, amérindiennes et européennes.

6 Le parc Stanley couvre 400 hectares. Il est ceint par une promenade de 10 km en front de mer. Cet espace à 70 % sauvage abrite notamment le plus gros cèdre rouge d'Amérique du Nord, les célèbres mâts totémiques et l'aquarium de la ville.

7 Le marché public de Granville, véritable temple de la gastronomie, ses restaurants au cœur de la marina (baie de False Creek), et ses animations.

8 Le shopping sur Robson Street, Granville Street ou dans les luxueux centres commerciaux (Pacific Centre, Sears, Holt Renfrew...).

9 Les moyens de transport modernes et insolites : le Sky Train, un des plus longs métros automatisés du monde, les bus aquatiques, le téléphérique qui vous amène au pied des pistes de Grouse Mountain en quelques minutes, les taxis bon marché...

10 Les excursions aux portes de la ville : observation des baleines, écotours en kayak de mer, traversée du pont Capilano, la plus haute passerelle piétonne suspendue au monde (137 m de haut)...



Avec son «downtown» quadrillé de gratte-ciels et son superbe parc (Stanley), Vancouver a des faux airs de New York... la montagne en plus.



Symbole de l'art inuit, l'inukshuk est un empilement de pierres à forme humaine. Celui de Vancouver se situe à l'est du centre-ville, sur Beach Avenue.

Aucun paysage dans le monde ne peut le surpasser (...). Non pas que j'ai vu le reste du monde. Je n'en ai pas besoin, j'ai vu Princess Louisa Inlet», écrivait le romancier américain Erle Stanley Gardner. L'extrémité nord du passage est à moins de cinq milles. Elle n'est accessible qu'en bateau... ou en hydravion. Elle abrite les chutes Chatterbox, dont la principale atteint quarante mètres de haut. La carte postale est somptueuse ; nous nous joignons à la poignée de bateaux déjà sur place pour en profiter. Une panne autorise l'amarrage d'une quinzaine de bateaux. Elle est gratuite, mais soumise à restriction. Elle est réservée, en effet, aux unités de moins de 55 pieds de long ; celles-ci ne peuvent stationner plus de 72 heures et l'utilisation d'un ►

Notre annexe, munie d'un hors-bord de 20 ch, se met à l'eau en moins de cinq minutes grâce à la grue électrique qui équipe l'Escape.



Carnet d'escale



● **Y aller**



Deux vols quotidiens au départ de Roissy-CDG, via Montréal ou Toronto. Vol direct Paris - Vancouver en saison estivale, du 25 juin au 6 septembre 2010. À partir de 882 € A/R en classe Economique. Tél. : 0 825 880 881, www.aircanada.com

● **Avant le départ**

Monnaie: dollar canadien (CAD) = env. 0,80 €. Langue: anglais. Quand y aller: de début mai à fin septembre.

Formalités: passeport en cours de validité.

Renseignements: Commission canadienne du tourisme 22, rue Caumartin 75009 Paris. Tél. : 01 43 12 80 40, fr.canada.travel. Sunshine Coast Tourism (site en anglais)/www.sunshinecoastcanada.com

● **Louer un bateau**

San Juan Yachting: flotte de 25 à 64 pieds (vedettes à fly, trawlers et catamarans), semaine à partir de 1 675 \$ USD (Ranger Tug 25) en mi-saison; 5 325 \$ USD pour l'Escape, à bord duquel nous avons effectué la navigation. Contact: www.sanjuanyachting.com

NW Explorations: charter Grand Banks de 36 à 52 pieds. Semaine à partir de 2 550 \$ USD (GB 36 Sedan) en basse saison. Contact: www.nwexplorations.com

Blue Pacific Yacht Charters: flotte de 28 à 66 pieds. Semaine à partir de

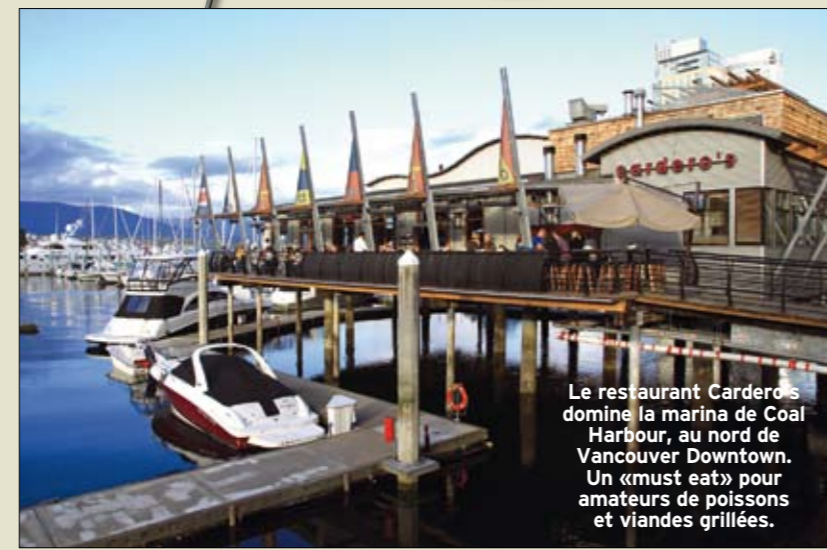
2 000 \$ CAD (Bayliner 28) en mi-saison. Contact: www.bluepacificcharters.ca
Cooper Boating: flotte de 28 à 64 pieds. À partir de 325 \$ CAD par jour (Camano 28 Troll) en mi-saison. Contact: www.cooperboating.com
Desolation Sound Yacht Charters: flotte de 34 à 49 pieds. Semaine à partir de 3 096 \$ CAD (Meridian 341) en basse saison. Contact: www.desolation soundyachtcharters.com

● **Nos adresses**

Secret Cove Marina (Sechelt): Possibilité d'amarrage sur panne pour les unités de 20 à 60 pieds, carburant essence et gasoil, supérette, restaurant, douche, eau, courant 15 et 30 amp. Contact: www.secretcove marina.com

Backeddy Marina (Egmont): Amarrage sur panne (0,80 \$ CAD/pied/jour en mi-saison), carburant essence et gasoil, supérette, pub (le meilleur de la Sunshine Coast!), mise à l'eau, sanitaires, machines à laver, courant 15 et 30 amp. Contact: www.backeddy.ca

Hôtel Coast Coal Harbour (Vancouver): 220 chambres et suites au design soigné et au confort moderne; idéalement situé à 5 minutes à pied de la marina Coal Harbour et à 10 minutes du quartier commerçant et du parc Stanley. Prix à partir de 140 € la nuit en base chambre double. Contact: www.coasthotels.com



Le restaurant Cardero's domine la marina de Coal Harbour, au nord de Vancouver Downtown. Un «must eat» pour amateurs de poissons et viandes grillées.

Envie d'un hamburger XXL? Direction le pub - très anglais - de la marina Backeddy, à Egmont.



● **Vols intérieurs**

West Coast Air: Cette compagnie aérienne est une division de Harbour Air, la plus grande compagnie d'hydravions au monde. West Coast Air compte 17 appareils et propose des vols réguliers et des charters privés entre ses différentes bases de Richmond, Vancouver downtown, Victoria, Comox, Sechelt, Nanaimo, etc. Rens.: www.westcoastair.com

● **Utile**

Vous pouvez télécharger les horaires de marées des Malibu Rapids sur le site www.portsandpasses.com



L'hydravion est un moyen de transport courant. Les tarifs sont abordables et les dessertes nombreuses.

Entre autres services, la marina de Secret Cove a une supérette bien achalandée, idéale pour avitailler avant d'attaquer les «fjords».



Smuggler Cove est un des mouillages les plus prisés de la Sunshine Coast. Mi-mai, par temps capricieux, nous étions cependant bien seuls...

Un totem amérindien veille sur la marina Backeddy. À l'arrière-plan, l'Escape profite de toute la longueur du ponton visiteur.



Notre itinéraire ne présentait aucune difficulté majeure, mais il est toujours prudent d'avoir une cartographie, papier et/ou électronique, à portée de main.



► générateur n'est permise qu'à certaines heures de la journée. Il est toutefois possible de jeter l'ancre à proximité, les fonds étant propices au mouillage. Un sentier pédestre conduit au pied de la grande cascade. Les criques et falaises environnantes, elles, sont accessibles en dinghy. Au mois d'août, vous pourrez même vous baigner dans une eau à 20°C... mais gare aux micro méduses.

Quatrième et dernier jour. Nous nous levons aux aurores pour jouir une dernière fois du panorama, mais surtout pour franchir les rapides de Malibu à la marée haute matinale. Nous redescendrons

Jervis Inlet jusqu'à Egmont, où Caroline, notre équipière de charme, et moi-même avons prévu de «prendre l'air».

La Sunshine Coast vue du ciel

Un hydravion nous attend en effet pour rallier Vancouver. Le vol, d'une demi-heure à peine, offre une vue privilégiée de Sechelt Inlet et de la côte continentale. Kathy et Richard prolongeront seuls la croisière et convoieront l'Escape jusqu'à sa base de Bellingham, située à la frontière américano-canadienne. ■